

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
 Salles quotidiennes (par an) \$4.00
 édition hebdomadaire 1.00
 annonces sont insérées aux conditions suivantes :
 Par ligne d'insertion 0 10
 Chaque insertion subséquente 0 05
 Trois insertions par semaine 0 06
 Deux 0 07
 Une 0 08
 Conditions spéciales pour annonces à long terme :
 Réclames : le centime par ligne chaque insertion.

MARDI 4 JUIN 1889

L'IMMIGRATION ET L'EMIGRATION

Tous les journaux canadiens-français ont annoncé le retour d'Europe du révérend Père Plantin, amené avec lui une soixantaine d'immigrants, destinés à la colonisation des terres du lac Temiscamingué.

Bien peu de feuilles franco-canadiennes, au contraire, ont reproduit la conversation entre un journaliste et M. l'abbé Labelle, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Agriculture et grand ami de la colonisation du pays.

Si cette conversation a été fidèlement rapportée, M. l'abbé aurait à peu près renoncé à persuader aux Canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis, que le Canada leur offrirait mieux, mais il espère être plus heureux avec les Français d'Europe, les Belges et les Suisses.

Le Globe de St-Jean du Nouveau-Brunswick, qui professe ouvertement des idées annexionnistes, faisait l'autre jour allusion à l'entrevue de M. l'abbé avec ce journaliste, et donnait quelques-unes des raisons qui le portaient à croire que les Français qui se décideraient à quitter leur pays, pour venir en Amérique, ne choisiraient pas le Canada, colonie britannique, pour en faire leur nouvelle patrie, tandis qu'ils verraient à quelques lieux plus au sud, une république dont la prospérité est la merveille du dix-neuvième siècle.

Un Français naturalisé aux Etats-Unis est un *franc-américain*, un Français naturalisé au Canada est, pour les Anglais du pays, un *confounded Frenchman*, et pour les Français-Canadiens, un *importé*.

Esprons, en bons Canadiens, que le journaliste de St-Jean se trompe.

Mais, en sages Canadiens, qui désirent sincèrement voir une immigration française combler les vides énormes que l'émigration fait dans les rangs de la population française de Québec, donnons quelques conseils à nos chers compatriotes.

Toutefois, comme les conseils ne sont pas infaillibles, quelque bonne que soit l'intention qui les dicte, dévisons les nôtres sous la forme innocente de questions :

1o Les feuilles franco-canadiennes qui prennent à tâche d'attaquer continuellement le gouvernement, les institutions, les mœurs, les sentiments de la France moderne, croient-elles faire un plaisir énorme aux Français qui sont venus s'établir dans la vallée du St. Laurent ?

2o Y a-t-il une presse au monde, sans même excepter celle de M. de Bismarck, qui attaque la France aussi systématiquement qu'une certaine partie de la presse franco-canadienne ?

3o Pourrait-on nommer un autre peuple qui soit échappé au Canada avec autant d'acharnement que l'est le peuple français ?

4o Si le Canada était indépendant, aujourd'hui, quelle forme de gouvernement se donnerait-il ? Choisirait-il une monarchie absolue, sans chambres législatives, dont le roi s'en traiterait au tribunal suprême, un fœtus à la main, pour dire aux magistrats : « l'Etat ! c'est moi » ? Ou bien, préférerait-il un gouvernement impérial et tyrannique comme celui des deux Napoléons ? Ne conserverait-il pas plutôt le gouvernement qu'il a déjà, se contentant de remplacer le gouverneur-général par un président ? Mais ne serait-ce pas la copie du gouvernement français ?

5o Si la Grande-Bretagne, si les colonies britanniques jouissent aujourd'hui d'institutions démocratiques, ne le doivent-elles pas quelque peu à cette révolution française d'où sont sortis tous les gouvernements du monde moderne, à l'exception de ceux des Etats-Unis, de la Russie, de la Chine, de la Perse et de Siam ?

6o Tout en déplorant les horreurs de 1792 et '93, est-il juste de rendre la révolution de 1789 responsable de ces excès ? La parole sainte ne nous enseigne-t-elle pas qu'il sera donné à chacun selon ses propres œuvres ? Ne se, révolterait-on point, par exemple si le christianisme était tenu responsable des persécutions odieuses et effrayantes dont les juifs furent l'objet en Espagne, les Aethiques au Mexique et les Incas au Pérou, toujours au nom de la religion ?

7o Le peuple français est-il le seul qui ait fait monter un des rois sur l'échafaud ? un qui ait persécuté le clergé catholique ? qui ait confisqué les biens de l'Eglise ? Les Anglais ne sont-ils pas allés beaucoup plus loin dans cette voie ? Le gouvernement français subventionne le clergé catholique, le gouvernement anglais n'entretient que le clergé protestant ; le Président Carnot et ses ministres sont catholiques ; la Reine Victoria et sa cour sont protestantes, le gouvernement français entretient une ambassade au Vatican, le gouvernement britannique n'en a jamais eu ; le gouvernement français subventionne les missions catholiques à l'étranger, le gouvernement britannique paie-rait, au contraire, pour qu'on les supprimât, et leur suscite toute espèce d'obstacles. Pourquoi donc certains Canadiens-Français n'ont-ils que des injures à l'adresse du gouvernement français et des paroles

de respect pour le gouvernement britannique ?

8o Les Canadiens aimeraient-ils que les journaux parisiens les attaquent continuellement et se fissent les échos complaisants de toutes les vilaines que les feuilles libérales de Québec disent contre les Tories et les feuilles Tories contre les libéraux ?

9o Les Canadiens sont fiers de la prise d'armes de 1837, à laquelle nous devons disent les historiens, nos libertés ; pourtant l'oppression sous laquelle le Canada gémissait à cette époque, n'était rien, comparée à celle qui écrasait la France en 1789. Comment explique-t-on que le Canada ait pu se révolter, sans mal faire, en 1837, et que la France n'ait pu faire appel à la force, en 1789, sans commettre un crime, du moins dans l'opinion de certaines feuilles canadiennes ?

10o Quelle idée les Anglais, nos voisins, se font-ils de nous, quand ils nous entendent vomir continuellement l'insulte à l'adresse de cette contrée à qui nous donnons ledoux nom de mère-patrie ?

11o Le gouvernement français actuel n'a-t-il pas généreusement honoré les Canadiens distingués qui sont allés à Paris, sans leur demander quelles étaient leurs opinions politiques ? N'a-t-il pas donné d'égalles marques d'estime au conservateur Chapleau, au national Mercier et au libéral Beaugrand ?

Quand ceux de nos confrères qui mangent du Français tous les matins à leur déjeuner, auront répondu à ces onze questions, nous reprendrons le sujet de l'immigration française au Canada, pour le traiter à fond.

ECHOS DU JOUR

Sir John Macdonald a haussé les épaules quand on lui a communiqué la nouvelle de sa prochaine élévation à la pairie. Le rôle effacé de baron à la chambre des lords convenait-il à ce vaillant lutteur ? Sir John n'accepterait la pairie que s'il devait être nommé Gouverneur Général du Canada.

M. M. Bowell, ministre des douanes, est revenu de Goderich à Ottawa, après avoir visité Brantford, Hamilton et quelques autres villes, où il s'est occupé des affaires de son ministère.

MM. Carling, ministre de l'Agriculture, et Haggart, maître de poste-général, se sont rendus à Brantford, où doit avoir lieu, demain, la pose de la pierre angulaire d'un bureau de poste. M. Carling présidera à cette cérémonie.

Sir Hector Langevin est parti pour Rimouski, pour assister aux funérailles de son frère, et Sir Adolphe Caron est allé à Québec, où vont avoir lieu les obsèques de son oncle, le Joseph Debois.

On annonce la publication de pièces importantes relatives à la séigneurie Mingan. On verra par cette publication comment un syndicat américain acheta très cher des concessions accordées à vil prix à un Canadien.

Le bruit court qu'on va établir un observatoire au Vatican, dans la Torre, (tour), qui domine la bibliothèque. S'il faut en croire les archéologues ce serait dans cette tour qu'aurait été établi le premier observatoire européen. Ce serait le révérend Père Ferrari qui serait le directeur du nouvel observatoire.

On annonce la publication de pièces importantes relatives à la séigneurie Mingan. On verra par cette publication comment un syndicat américain acheta très cher des concessions accordées à vil prix à un Canadien.

Le gouvernement va poursuivre un habitant de Hamilton, du nom de Fraser, qui, se fiant à l'opinion d'un avocat, entreprit de faire un service postal, avec celui du gouvernement.

L'hon. M. Chapleau est parti, hier, d'Ottawa pour assister à la grande fête religieuse qui a lieu aujourd'hui à Ste Thérèse.

M. S. Pagnuelo, C. R., de la Société d'avocats Pagnuelo, Taillon et Bonin, vient d'être nommé juge de la Cour Suprême de Québec, en remplacement de M. Papeau. Le nouveau magistrat fit ses débuts au barreau en 1861, et fut nommé Conseiller de la Reine au mois d'octobre 1880.

M. Mosgrove, avocat, conseiller du comté de Carleton, vient d'être nommé aux mêmes fonctions pour la ville d'Ottawa.

M. N. R. Anderson, de Londres, vient d'arriver à Ottawa, où l'a appelé l'office de la ligne de vapeurs rapides qu'il propose au gouvernement fédéral d'établir entre le Canada et la Grande-Bretagne. M. Anderson croit que quatre vapeurs, filant vingt nœuds à l'heure, suffiraient pour ce nouveau service.

Il ne faut pas perdre de vue que le *City of Paris* lui-même ne marche jamais avec cette vitesse, pendant toute la durée d'une traversée. La ligne canadienne serait donc la meilleure, — du moins sous le rapport de la rapidité des communications, — qu'il y eût sur l'Océan Atlantique.

Les propriétaires des anciennes lignes canadiennes prétendent que, par reconnaissance pour les efforts qu'elles ont été les premières à faire pour doter le pays de communications transatlantiques, le gouvernement devrait leur accorder la préférence. Il est vrai qu'à conditions égales, les propriétaires de ces lignes devraient avoir la préférence ; mais que deviendrait la cause du progrès, si les anciens devaient toujours passer avant les nouveaux venus, simplement parce qu'ils sont les anciens ?

Les vapeurs dont parle M. Anderson coûteraient deux millions de dollars chacun.

Il y a eu samedi, une grande assemblée anti-jésuite à Listowel et à Bruxelles. Avant de se séparer, on a choisi des délégués à la convention de Toronto.

MM. Oscar Archambault et Dr. Ladoncourt, coupables d'avoir assisté au banquet Taillon, sont menacés, dit-on, d'être expulsés du Club National de Québec.

DEPECES DU MATIN

(Service spécial.)

LE VATICAN ET LA RUSSIE

AFFAIRES D'IRLANDE

REMISE DU VOYAGE DE LADSTONE EN AMERIQUE

Le Vatican et la Russie.

LONDRES, 4. — On dit que les autorités du Vatican sont alarmées en présence des objections que fait la Russie à la proclamation, dans les Balkans, l'empereur François-Joseph s'en est aussi ému.

Le Home Rule dénoncé

LONDRES, 4. — Une assemblée générale des membres de l'Eglise presbytérienne d'Irlande, tenue à Belfast, le président a dénoncé le Home Rule.

Les lettres de Parnell

LONDRES, 4. — Les avocats du *Times*, et ceux d'Edward Parnell, devant la commission d'enquête contre ce dernier, ont commencé l'examen des lettres écrites par M. Parnell pendant les six dernières années. Leur nombre s'élève à environ 2000.

L'élection d'un Home Ruler

DUBLIN, 3. — John Morrough, *home ruler*, vient d'être élu député pour la division sud-est de Cork, en remplacement de M. John Hooper, qui a donné sa démission.

Gladstone ne viendra pas en Amérique

LONDRES, 4. — Gladstone a envoyé une dépêche disant que, pour des raisons majeures, il lui sera impossible de venir en Amérique.

Les volontaires anglais

LONDRES, 4. — Le lord-maire de Londres a fait appel au public l'invitant à souscrire à un fonds qui servirait à quitter les volontaires d'une manière convenable. L'administration municipale a donné \$20,000 ; les marchands-tailleurs, \$20,000. Il y a eu un grand nombre d'autres souscriptions, dont le chiffre total est de \$120,000.

La Banque de Québec.

QUÉBEC, 3. — Une assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Québec a eu lieu hier. Les recettes de l'année courante, déduction faite de toutes les dépenses et des réserves douteuses, s'élèvent à \$224,571. Les actions sont cotées à 125. Vers le 15 de mai, il y avait pour \$600,000 de billets en circulation.

Consul Américain à Montréal

WASHINGTON, 4. — On fait compte de nouveau de la nomination de M. C. L. Knapp, de New-York, au poste de consul général des Etats-Unis à Montréal.

La Banque de Montréal

MONTREAL, 4. — Une assemblée des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu hier après-midi. Les profits nets s'élèvent, cette année, à \$1,877,176.

Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.

Futurité

MONTREAL, 4. — John Ogilvie, marchand de Montréal, a déposé son bilan. Le passif est de \$25,000.

M. Charles J. Bédard, de la raison sociale Létab, Létab et Cie, de Montréal, est parti hier, par le vapeur *Napoleon* pour aller visiter l'exposition.Un évêque, favorablement connu dans la Province de Québec, M. Rameau, vient de faire paraître à la librairie Plon, de Paris, et à celle de Granger frères, de Montréal, la seconde édition de son volume intitulé *Un évêque fidèle en Amérique*.